

Rapport d'activité 2012



L'action culturelle, la formation, les échanges interculturels sont les fondements de notre action. Ce sont les outils du développement individuel et collectif pour la construction du monde solidaire auquel nous aspirons et que nous essayons de bâtir avec nos partenaires.

Extrait du rapport moral 2012,
Paul Fayolle, président

Rapport d'activité 2012

sommaire

Commissions et secteurs thématiques

International	4 - 7
Education/Formation	8 - 11
Culture	12 - 16

Développement du réseau et chantiers spécifiques

Université d'été 2012	17
Centre de ressources sur le jeu	18 - 19
Travail & démocratie	20
Paroles partagées	21

Fonctionnement

Instances	22
Partenariats institutionnels	22
Partenariats associatifs	22

Commissions et secteurs thématiques

International

Quelques chiffres

L'Union Peuple et Culture a organisé en 2012 :

- **3 formations interculturelles** pour animateurs, étudiants, bénévoles et salariés d'associations engagés pour la jeunesse
- **3 échanges interculturels et scientifiques** avec des lycéens
- **6 sessions de partenariats éducatifs** pour adultes
- **2 voyages d'étude**
- **1 réunion de partenaires internationaux.**

Au total, au sein de l'Union et du réseau, une vingtaine de projets internationaux soutenus par l'OFAJ ont été réalisés en 2012, touchant environ 400 participants auxquels s'ajoutent 110 participants au Programme européen d'éducation et de formation tout au long de la vie (Grundtvig).

Les projets emblématiques

« Regards croisés : transfert théorique et pratique de l'apprentissage interculturel » (projet Grundtvig) :

Ce partenariat éducatif, qui s'est achevé en 2012, a associé des structures engagées de diverses manières dans la formation interculturelle d'adultes et originaires de sept pays européens (France, Allemagne, Royaume-Uni, Italie, Pologne, Bulgarie, Lettonie).

L'objectif de ce partenariat fut l'exploration des réalités politiques, historiques, sociales, économiques et culturelles des pays impliqués ainsi qu'une comparaison des pratiques pédagogiques et méthodologiques employées par les organismes partenaires afin de favoriser un apprentissage mutuel et une appropriation pertinente, voire un transfert de démarches nouvelles. A cet effet, plusieurs rencontres se sont déroulées entre 2011 et 2012, rassemblant un groupe de participants ayant une fonction et/ou un fort potentiel démultiplicateurs. 20 participants provenant du réseau de Peuple et Culture ont pu bénéficier d'une mobilité à destination des divers pays impliqués.

Les visites, débats et ateliers ont fait l'objet d'une évaluation et d'une documentation exhaustive à destination d'un large public et des réseaux dans lesquels les associations sont implantées. Les résultats de ce partenariat éducatif ont été mis en valeur sur un site internet et dans un film consultable à l'adresse suivante : www.crossedregards.eu

Intitulés et thèmes des sessions 2012

- « Regards croisés : transfert théorique et pratique de l'apprentissage interculturel en Europe » - Grundtvig - Bulgarie et Lettonie
- « I will survive » - Grundtvig - Lettonie, France, Grèce et Allemagne
- « Formation interculturelle et de coopération régionale franco-germano-serbe-croate » - OFAJ - France et Serbie
- « L'égalité des genres dans les rencontres interculturelles » - OFAJ - Allemagne et Serbie
- « L'Espace et l'Europe » - CVA et OFAJ - Allemagne et Belgique
- « Vacances scientifiques » - CVA - Allemagne
- « Coopération institutionnelle » - OFAJ - France
- « Visite d'étude » - Grundtvig - Biélorussie et Espagne

« J'ai rencontré des personnes ayant différents points de vue et j'ai passé de bons moments à échanger de manière approfondie sur les thématiques suivantes : la liberté, la citoyenneté et le genre. »

« J'ai apprécié cette opportunité de rencontre des groupes de professionnels d'autres pays qui ont le même intérêt et travaillent dans le même contexte que nous. »

« L'égalité des genres dans les rencontres interculturelles » (projet OFAJ)

L'objet de cette formation franco-germano-serbe, qui s'est déroulée en trois sessions en 2011-2012 à Strasbourg, Berlin et Novi Sad (Serbie), consistait en une comparaison des situations en termes d'égalité des genres dans les pays concernés, de voir comment, dans les rencontres interculturelles, la question du genre est abordée (ou non) et d'expérimenter des méthodes qui permettent de sensibiliser les jeunes à la lutte contre la discrimination sexiste et homophobe.

Les visites, méthodes et échanges entre les participant-e-s ont favorisé la réflexion sur les inégalités des genres dans les rencontres interculturelles et favorisé l'acquisition de méthodes spécifiques pour sensibiliser les jeunes à la lutte contre toute forme de discrimination chez les animateurs ou pédagogues afin d'appliquer les principes d'égalité.

« J'ai aimé les animations propres au thème de l'égalité des genres, la qualité des intervenants et des discussions même si parfois les interventions ont suscité quelques réactions, l'important est que celles-ci aient eu lieu et qu'elles puissent être discutées »

« J'emporte avec moi de l'énergie, de la motivation pour continuer dans les luttes anti-discrimination, des outils et l'envie de créer et de m'engager. De très bons souvenirs et de belles rencontres ! »

Les autres sessions

Apprentissage interculturel

L'ensemble des méthodes que nous utilisons est issu de la pédagogie interculturelle éprouvée dans de nombreuses rencontres internationales. Celle-ci revêt un caractère participatif et interactif qui permet aux participants de tirer eux-mêmes les enseignements des diverses activités menées, qu'il appartient ensuite à l'équipe de structurer et, si besoin est, de reformuler sous forme théorique. C'est pourquoi nous alternons constamment travail en petits groupes et restitution en plénière, exercice pratique et bloc théorique afin d'initier un processus d'éducation non formelle, à la fois logique et cohérent, intense et constructif.

« J'ai compris qu'il y avait des moyens pour dépasser les barrières de la langue, qu'utiliser le langage du corps est important, et que l'interculturel signifie également échanger avec des personnes de cultures, d'âges et de sexes différents. »

Objectifs

Eveiller la curiosité chez les jeunes, l'ouverture d'esprit, inciter à la rencontre et au partage, à contre-courant d'une société de plus en plus individualiste

Promouvoir des valeurs citoyennes et l'engagement chez les jeunes, la transmission des savoirs et de l'esprit militant

Partager des idées, créer une réflexion et une motivation collectives chez les jeunes pour défendre la **diversité des cultures** et les **valeurs européennes**

L'égalité des genres dans les rencontres interculturelles



FOCUS • Education à l'environnement et animation linguistique • Stage franco-germano-polonais à Clermont-Ferrand soutenu par l'OFAJ • Peuple et Culture Puy-de-Dôme

Au cours de cet échange, des jeunes scolaires allemands, polonais et français, issus de familles aux ressources modestes, ont rencontré différentes structures travaillant pour l'environnement. Les jeunes ont pu découvrir un centre de méthanisation, le centre de tri des déchets de l'agglomération clermontoise, le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) de Clermont-Dômes qui a pour fonction, entre autres, d'intervenir dans les écoles et accueils de loisirs afin de sensibiliser les enfants et jeunes à des thématiques liées à l'environnement (gestion de l'eau, moyens de transport, observation et protection de la faune et la flore des villes et des campagnes...).

Des ateliers « Education à l'environnement », animés par des intervenants de l'association « Les petits débrouillards », ont été mis en place tous les matins. Cette animation ludique a permis aux jeunes de mieux comprendre les enjeux de la protection de la planète mais aussi de pouvoir discuter et échanger entre eux sur les problèmes liés à l'environnement dans chacun des pays.

Chaque jour avant le début des ateliers, une animation linguistique sous forme de jeux était mise en place afin de permettre aux jeunes de s'initier à la langue des deux autres pays.

Chaque après-midi était consacrée soit à la découverte de la région et de ses lieux touristiques - visite de la ville de Clermont-Ferrand sous forme d'un rallye-questionnaire, visite des grottes de Cornadore à Saint-Nectaire, balade au Puy du Pariou -, soit à la pratique de jeux interculturels tels que « l'image de soi - l'image de l'autre » pour permettre aux jeunes de discuter ou d'échanger entre eux sur des thématiques très variées.

La formation et l'accompagnement de divers groupes de Peuple et Culture et d'associations partenaires (jeunes et travailleurs de jeunesse en mesure de transmettre leurs nouveaux savoirs à leur entourage) :

- coordination et conseil pour des rencontres de jeunes et l'organisation de projets sur des thèmes divers : culture, environnement, sciences, citoyenneté, Europe...
- lien avec les institutions - Office franco-allemand pour la Jeunesse, programmes européens - et avec les partenaires associatifs étrangers
- aide au montage de projet (objectifs, financements, faisabilité, etc.), à la recherche de partenaires et de participants, à la connaissance de contextes spécifiques : Balkans, Caucase, Maghreb, etc.

La mise en réseau d'associations allemandes, françaises et de pays tiers pendant l'année et lors de la coopération institutionnelle d'octobre à Sète.

Perspectives

- Renforcer les projets internationaux dans le réseau Peuple et Culture : communication sur les possibilités de développer des projets à l'aide du savoir-faire, du réseau et des compétences du secteur international
- Former les personnes désirant mettre en place des projets interculturels
- Améliorer la présence et la visibilité de Peuple et Culture au niveau international
- Renforcer et renouveler les liens institutionnels et associatifs
- Travailler sur l'élargissement du public (communication et diffusion, présence et visibilité de Peuple et Culture)
- Rechercher des cofinancements (renforcer le lien avec les institutions, contacter des fondations...)
- Développer de nouveaux projets (ex. culture, formalisation d'outils pédagogiques) en lien avec les objectifs du mouvement Peuple et Culture, dans la mesure des possibilités de financement.



Formation interculturelle de base pour animateurs

FOCUS • 1ères rencontres internationales • Accueil Paysan



Ces premières rencontres internationales ont revêtu une importance capitale pour le développement d'Accueil Paysan qui contribue depuis 25 ans à la défense d'une agriculture paysanne à l'échelle internationale.

Accueil Paysan fédère aujourd'hui des paysans et des acteurs ruraux issus de plus de trente pays, sur quatre continents, tous engagés dans le développement d'un tourisme solidaire et d'un mode de culture et d'élevage respectueux du vivant, attentifs à la qualité des produits et au respect de l'environnement.

Deux semaines de rencontres, de débats, d'expositions, de projections, d'ateliers pédagogiques, ont été organisées dans 6 grandes régions (Bretagne, Ile-de-France, Jura et Franche-Comté, Limousin, Nord-Pas-de-Calais, Pays-de-la-Loire), clôturées par un séminaire national en Isère accueilli par le lycée horticole de St Ismier.

La participation de plusieurs délégations internationales (Bénin, Bulgarie, Canada, Costa Rica, Italie, Mauritanie, Pologne, Russie, Togo, Uruguay, Brésil, Maroc, Vietnam, Arménie, Croatie, Espagne, Géorgie, Maroc, Burkina Faso, Sénégal) ont fait de cet événement une étape importante de la structuration d'Accueil Paysan.



Regards croisés en Bulgarie



I will survive, Die



Vacances scientifiques

2012, une année de passation...

Jean-Luc Menu, responsable salarié du secteur international, est parti à la retraite à la fin de l'année 2012. Un tuilage a été effectué avec **Nina Guillerme**, future chargée de mission du secteur international, durant le dernier trimestre 2012 pour assurer une transition dans les meilleures conditions.

Jean-Luc Menu a débuté sa carrière comme photographe, technicien cinéma et étalonneur à Berlin dans les années 70. Après avoir suivi une formation de directeur de centre à Montpellier, il est devenu responsable du secteur international de Peuple et Culture en Languedoc-Roussillon depuis 1984, puis à l'Union Peuple et Culture à Paris à partir de 1990.

Pendant toute la durée de son activité, il a été permanent pédagogique de l'OFAJ. A partir des années 2000, il a été chargé par l'OFAJ de développer des échanges trinationaux dans l'ex-Yougoslavie.

Son activité s'est traduite par la coordination et l'organisation d'échanges internationaux et la formation d'animateurs et de formateurs à l'international.

Nous lui souhaitons une belle retraite... internationale !

FOCUS • Double-face • Action Jeunesse pour la démocratie financée par le Programme Européen Jeunesse en Action • I.Peicc

Ce projet franco-bulgare a pour objet d'améliorer la participation des jeunes à la vie démocratique. Ce programme a permis à des jeunes bénévoles de rencontrer de jeunes bulgares pour mieux comprendre comment fonctionnent les institutions de chaque pays et quelle part d'implication leur est possible.

Ce projet est né des préoccupations communes des acteurs de jeunesse publics et privés, à l'échelle du département de l'Hérault pour faciliter la mobilité des jeunes. En effet qu'ils soient culturels, sociaux, économiques ou géographiques, il existe de nombreux freins à la mobilité des jeunes alors que celle-ci peut leur permettre d'affiner leurs projets de vie, de formation, d'études ou de travail.

Aussi tout au long du projet qui a duré 17 mois, se sont rencontrés des professionnels, des bénévoles, des élus pour faire un inventaire des ressources et des potentiels en matière d'engagement des jeunes à l'échelle des territoires tant en France qu'en Bulgarie. Il s'agissait d'identifier et de comprendre comment des dynamiques d'actions se créent et comment des jeunes sont associés ou pas à ces actions. Nous avons pu vérifier que le volontariat et l'engagement ne se décrètent pas, qu'il faut en créer les conditions pour enclencher des actions qui abordent des valeurs telles que la solidarité, l'engagement, l'intergénérationnel, la tolérance, le respect des différences, le sens politique et qui restent abstraites pour bon nombre de jeunes.

La mobilité européenne a pris tout son sens grâce à l'engagement des jeunes dans ce projet. En l'espace d'une année de nombreux projets ont été initiés par et avec les jeunes.

<http://www.ipeicc.fr>

L'égalité des genres dans les rencontres interculturelles



Education/Formation

Dans la continuité de l'année 2011, en 2012 le secteur éducation-formation a poursuivi sa structuration autour de l'entraînement mental et des actions de formation à destination des salariés, bénévoles et militants des champs du social, culturel et éducatif. Deux groupes de travail nationaux se sont réunis cette année pour coordonner les activités du secteur : le groupe des transmetteurs de l'entraînement mental et le groupe formation, réuni pour la première fois en décembre.

Entraînement Mental

La vie de l'entraînement mental s'est structurée cette année autour de trois types d'activités : les réunions du groupe des transmetteurs en entraînement mental, l'organisation de formations et la construction d'une première session de formation de formateurs.

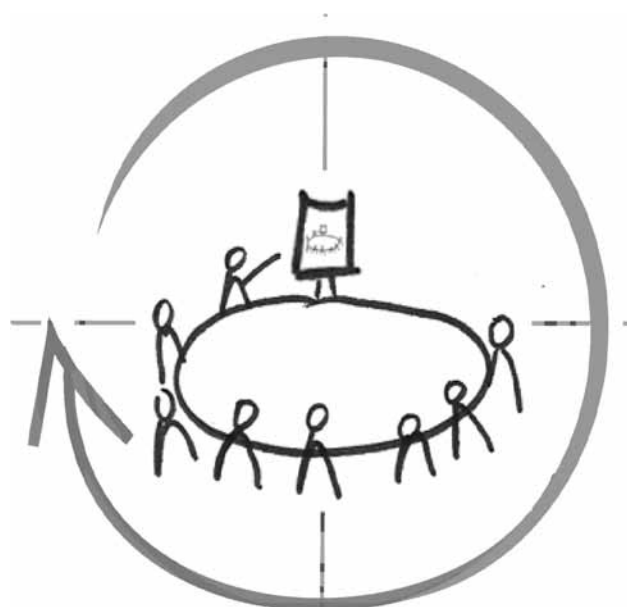
Groupe transmetteurs

Le groupe des transmetteurs en entraînement mental s'est réuni deux fois en 2012... une fois de moins que les années précédentes, faute de moyens financiers, en espérant que cela ne soit pas le cas pour les années à venir.

Le 12 mars et le 22 octobre 2012, une douzaine de participants se sont retrouvés venant de différentes associations du mouvement : Peuple et Culture Ile-de-France, Agora Peuple et Culture, Trajet Spectacle, Peuple et Culture Loire-Atlantique, I-PEICC, ainsi que des adhérents individuels de l'Union Peuple et Culture.

Ces journées permettent aux praticiens de l'entraînement mental, d'une part, de s'informer de l'actualité de la démarche dans le réseau et hors du réseau (rencontres, publication, stages organisés) et sont, d'autre part, l'occasion d'approfondir certains éléments obscurs, de découvrir ou redécouvrir des méthodes, ou encore de réfléchir à des questions traversant l'entraînement mental, tel que le lien avec le développement territorial, abordé par Georges Goyet le 12 mars.

A noter que lors de la journée d'octobre, le groupe a accueilli quatre membres de Peuple et Culture Wallonie-Bruxelles. Ils étaient invités à nous faire part de leurs pratiques de formation en entraînement mental, et surtout d'amorcer un travail en commun autour de la formation de formateurs que nous menons chacun séparément, pour le moment. Deux formateurs et deux stagiaires de cette formation étaient présents. Nous avons pu confronter nos points de vue sur la manière de former et accom-



pagner les nouveaux formateurs. Nous avons pu prendre conscience que si nous y posons les mêmes objectifs politiques, à savoir de reformer des militants ou encore de repolitiser l'éducation populaire, les manières de faire et les ressources disponibles sont différentes.

La journée s'est terminée sur l'envie partagée d'une formation de formateurs commune, à envisager pour l'année 2014.

Formation de formateurs

A ce sujet justement, l'année 2012 a aussi été l'occasion de lancer une première session de formation de formateurs en entraînement mental. Du 4 au 6 juin 2012, cette formation a accueilli 11 participants, pour la plupart venus des associations du réseau et ayant déjà tous effectué un stage en entraînement mental.

Sa construction pédagogique s'est établie en trois moments :

- des apports d'ordre théorique, avec l'intervention de chercheurs et praticiens sur des questions précises en lien avec la méthode (la dialectique, le développement cognitif chez l'enfant et l'auto-didactie).
- des apports d'ordre technique, par un approfondissement des méthodes liées à l'entraînement mental, comme les notions d'aspects, de points de vue et contradictions, ou la pratique de l'arpentage.
- des échanges d'expérience et de réflexion quant au vécu des participants, aux doutes et questionnements sur leurs pratiques liées à l'entraînement mental.

Ces trois jours de formation constituaient le lancement d'un processus continu, construit sur au moins une année. La prochaine session de formation de formateurs est prévue en 2013. Entre ces deux

FOCUS * « Penser et agir dans la complexité » * Peuple et Culture Rhône-Alpes

Du 20 au 22 septembre 2012, Peuple et Culture Rhône-Alpes a organisé un stage d'entraînement mental près de Grenoble. Les 10 participants ont été accueillis à la Base Mont Saint Martin, dans les hauteurs de Grenoble, en Chartreuse. Pendant trois journées le groupe a travaillé diverses approches de l'entraînement mental, correspondant à une phase d'initiation. Les stagiaires ont travaillé notamment sur la phase 1 et 2 de la démarche en abordant plus particulièrement les opérations mentales, le travail sur les aspects, points de vue et contradictions, la mise en problème. La formation s'est clôturée sur un exercice global d'analyse de situation, mobilisant l'ensemble des étapes de la démarche. Profitant du lieu d'hébergement et du cadre, et en cohérence avec la démarche pédagogique de l'entraînement mental laissant volontairement la place aux moments collectifs informels, les formateurs ont proposé des temps de jeux, de projection-débat autour d'un documentaire et de balades dans les environs.

sessions, les nouveaux formateurs sont incités à se mettre en posture de formateurs en entraînement mental, accompagné par des formateurs « chevronnés ». C'est entre autre ce qui s'est passé en septembre 2012, à Grenoble, avec le stage organisé par Peuple et Culture Rhône-Alpes, comme décrit dans le focus ci-contre.

Stage entraînement mental

Outre les journées du groupe transmetteurs et l'organisation d'une formation de formateurs, un stage entraînement mental a aussi été organisé à l'Union Peuple et Culture. Les 5, 6 et 7 mars pour l'initiation, et les 2 et 3 avril pour l'approfondissement, une dizaine de participants venus d'horizons divers - culture, éducation, solidarité internationale, insertion, se sont retrouvés pour se former à cette démarche. Damien Lenouvel (Peuple et Culture Ile-de-France), Paul Fayolle (Union Peuple et Culture) et Jean-Paul Defrance (Union Peuple et Culture) se sont chargés de la transmission. Pour tous et toutes, il s'agissait de s'approprier cette démarche d'éducation populaire, facilitant le travail et la production des groupes qu'ils fréquentent, aussi bien dans le cadre professionnel que militant.

A venir pour 2013...

Dans la foulée de cette année 2012, l'année 2013 s'annonce riche en la matière. Sont prévus une nouvelle session de formation de formateurs, trois journées de travail du groupe des transmetteurs, des formations à l'Union, dans les associations du réseau mais aussi en partenariat avec des structures telles que la SCOP l'Engrenage à Tours, ou la DDCS de la Sarthe, des interventions basées sur les pratiques d'arpentage avec Peuple et Culture Wallonie-Bruxelles et la BNF ou encore le lancement d'un projet autour de la production d'intelligences collectives dans le cadre du programme Grundtvig.



Stages entraînement mental à quelques années de distance...



Rencontres nationales et formations professionnelles

Les rencontres nationales

Deux journées ont été organisées cette année autour des pratiques de formations du mouvement Peuple et Culture.

La première a eu lieu le lundi 3 décembre. Elle regroupait des membres du réseau désirant s'impliquer dans la réflexion et le choix des orientations à donner au secteur formation de l'Union Peuple et Culture. Pendant cette journée le « groupe formation » a envisagé les modes de structuration financière, administrative et pédagogique des actions de formation engagées par l'Union pour les années à venir.

Une seconde journée consacrée à la formation était organisée, le 4 décembre, portant cette fois-ci sur les questionnements de chacun quant aux orientations, aux contenus et aux dispositifs de formation proposés par les associations Peuple et Culture. Lors de la première journée de rencontre des titulaires de postes FONJEP nationaux (en décembre 2011 à Marseille) les associations avaient en effet formulé le besoin de partager et réfléchir sur ces questions.

La journée s'est organisée en trois temps :

- Le premier consistait en une réflexion commune sur le sens que nous donnons à notre implication dans la formation. C'est sans doute dans le souci pédagogique d'autoformation, dans les considérations apportées aux vécus des participants, dans le profil praticien des formateurs, dans la volonté de déformer pour transformer et dans la place accordée aux objectifs d'ordre éthique et d'émancipation individuelle et collective que se logent les particularités des formations menées par le mouvement.

- Le second temps portait sur des échanges autour d'expériences de formation mises en place dans les associations du réseau. Le but de ce temps était de faire part des satisfactions, mais aussi des doutes, des difficultés et des questionnements que cela a produit. Trois démarches ont été analysées : la formation « programmer et animer des séances de cinéma-documentaire » à Lussas en août 2012, la formation « Penser et agir dans la complexité » à Grenoble en septembre 2012, et la mise en place d'un catalogue de formation par la Maison des Jeux de Grenoble.

- Ces échanges ont été conclus par l'intervention de Jean-Louis Le Grand, chercheur en sciences de l'éducation à Paris 8 et par ailleurs adhérent de l'Union Peuple et Culture.

Cette première Journée d'Echanges de Pratiques en appelle de nouvelles, autour, et selon les envies exprimées, des méthodes de vie associative, des pratiques d'éducation, des pratiques d'accueil d'artiste en résidence, etc. A suivre donc !



jeu et accessibilité • apports théoriques et pratiques
jeu dans l'accompagnement à l'école - déchiffrer, s'approprier
transmettre une règle de jeu • appropriation de l'outil • le jeu dans l'action éducative • aménagement de l'espace ludique • jeu et petite enfance
conception et animation d'un espace de jeu • éducation populaire • fabrication de jeux en bois et conduite

formations

d'un atelier de fabrication • jeu vidéo • le jeu à l'école • jeux d'auteur.e • le jeu dans le soutien à la fonction parentale • échanges d'expérience • le jeu dans le développement du jeune enfant • le jeu en ACM • jeu et genre • jeu et temps périscolaire • jeux de cour et jeux de tradition enfantine • formation continue • jeux traditionnels • le jeu coopératif et la coopération dans le jeu • transmission • faire un choix de jeux • création et adaptation de jeux • jeu et accessibilité •

maison des jeux de grenoble
association d'éducation populaire - organisme de formation

Le catalogue de formation de la Maison des jeux de Grenoble

Depuis 1992 la Maison des Jeux met en place des actions de formation pour les bénévoles et professionnels du champ social, éducatif et culturel, se déclinant autour de pratiques et questionnements liés aux jeux. Fonctionnant d'abord à la demande, l'association a progressivement structuré son offre de formation sous la forme d'un catalogue. Celui-ci répertorie aujourd'hui 23 formations différentes, qui auront lieu entre septembre 2013 et décembre 2014.

Quatre grandes thématiques sont abordées : « le jeu et les techniques d'animation tout public », « les pratiques ludiques spécifiques », « l'animation jeu en fonction des publics » et « la fabrication de jeux ». Ces formations sont dispensées par les permanents de l'association, praticiens et formateurs, dans le milieu de l'animation, de l'enseignement, du travail social et de la petite enfance.

<http://www.maisondesjeux-grenoble.org>

Les actions de formation professionnelle

Sept sessions de formation ont été organisées en 2012 sur trois méthodes différentes développées par le réseau Peuple et Culture : l'entraînement mental, le cinéma-documentaire et l'analyse financière. En voici quelques détails.

Les formations entraînement mental

Comme décrit plus haut deux formations ont eu lieu autour de l'entraînement mental : un stage de cinq jours et une formation de formateurs de 3 jours.

La formation autour du cinéma-documentaire

Une nouvelle formation s'est mise en place, autour du cinéma-documentaire, « Programmer et animer des séances de cinéma-documentaire », au moment des Etats Généraux du documentaire à Lussas (07), du 19 au 23 août 2012. 21 participants aux profils variés - bénévoles de nos associations, cinéphiles amateurs mais aussi producteurs ou chargés de programmation - se sont réunis pendant 5 jours de formation, pour découvrir ou approfondir les pratiques d'animation de Peuple et Culture en lien avec le documentaire, tout en restant disponible pour assister aux projections et discussions proposées par le festival. Cette formation a été construite en partenariat : Peuple et Culture Marseille et Agora Peuple et Culture, assurant la construction pédagogique, et l'Union Peuple et Culture, se chargeant du suivi administratif et financier.

La participation de Peuple et Culture Corrèze et Peuple et Culture Cantal à la matinée consacrée à la diffusion ont contribué à faire de cette formation un temps inédit de partage entre associations Peuple et Culture au moment des Etats Généraux.

L'expérience se réitérera en 2013, pour la 25ème édition du festival.

La formation à l'analyse financière et économique

Deux sessions de formation à l'analyse financière ont aussi eu lieu. Chacune d'elle se structurant sur deux jours d'initiation, puis deux jours d'approfondissement. Saâdia Mohamed (La Boutique d'écriture & Co) et Catherine Beaumont (Union Peuple et Culture) ont assuré la construction pédagogique et l'animation de la formation. L'Union Peuple et Culture s'est chargée du suivi administratif et financier, et de la diffusion.

Cette formation est construite sur la base de l'outil d'autodiagnostic élaboré par le CNAR culture et le CNAR financement, à destination des structures de l'économie sociale et solidaire, et sur lequel Saâdia Mohamed et Catherine Beaumont ont été formées.

La satisfaction des participants et l'intérêt porté à cette formation nous conduira au renouvellement de ces sessions de formation en 2013.



En parallèle de la mise en place concrète de formations, l'Union a travaillé à l'élaboration d'un catalogue de formations, répertoriant les formations pouvant être menées par l'Union Peuple et Culture en partenariat avec les associations du réseau sur des pratiques qu'elles développent. Les formations proposées seront à destination des professionnels, bénévoles, volontaires, militants des champs du social, de l'éducatif, et du culturel notamment. Ce catalogue verra le jour au cours de l'année 2013.

Formation des bénévoles

Le soutien financier CDVA - Formation des bénévoles, a permis la réalisation de 8 actions de formation en 2012 :

- fonction employeur
- fonds de dotation et mécénat
- NTIC - découverte des nouveaux outils des technologies de l'information et de la communication
- analyse financière et économique (initiation et approfondissement)
- aide à la réflexion collective et à la prise de décision (initiation et approfondissement)
- diffusion et médiation du cinéma documentaire
- formation de formateurs/transmetteurs de l'entraînement mental
- enjeux de l'action internationale.

A venir...

En matière de formation, l'année 2013 verra donc la sortie du catalogue de formations, la mise en place de nouvelles formations et la réédition de celles s'étant déroulées en 2012, la conception et la réalisation d'un programme de formations à destination des adhérents des associations Peuple et Culture en Ile-de-France et des associations de la région, avec le soutien financier de la Région Ile-de-France.

Culture

La commission Culture

En offrant un espace commun pour croiser les regards, les expériences, les analyses, et donner un élan aux projets, la commission culture permet une meilleure connaissance de la richesse du réseau en matière d'initiatives d'action culturelle et artistique et la mise en place de dynamiques collectives.

Pour l'année 2012, Line Colson en était l'administratrice référente, Cathy Vivodtzev la suppléante, et Adrien Toreau le salarié de l'Union chargé de son animation.

Neuf associations membres de Peuple et Culture y ont participé assidûment : Peuple et Culture Marseille, Agora Peuple et Culture, I-Peicc, La Obra, La Boutique d'écriture & Co, Trajet Spectacle, Relier, Peuple et Culture Loire-Atlantique et Ile-de-France.

La commission culture s'est réunie physiquement à 3 reprises à Paris au cours de l'année (1er et 2 février / 9 et 10 mai / 1er et 2 octobre). D'autre part, plusieurs réunions téléphoniques spécifiques ont été organisées (accueil d'auteurs, printemps des poètes, cinéma documentaire, ingénierie de formation, finances...). Enfin, des temps de travail thématiques ont été organisés à Sète le 30 août (« l'éducation populaire, pour une approche culturelle de la solidarité ») et à Marseille le 24 novembre (modélisation des accueils d'auteurs).

Commission Culture • octobre 2012



Accueil d'écrivains

Cycle d'accueil d'écrivains du monde

14 auteurs ont été invités dans le réseau Peuple et Culture en 2012 : Marie-Célie Agnant, Maram Al Masri, Dimitri Bortnikov, Philippe Braz, Kossi Effoui, Hubert Haddad, Emmanuel Laugier, Diego Petersen, Fabienne Pasquet, Serge Pey, René Pons, Elie Treese, Jean-Pierre Védrières, Serge Velay.

Comme chaque année, ces accueils ont pris des formes spécifiques dans chaque association et ont donné lieu à de nombreuses activités : rencontres avec les habitants, lectures, ateliers d'improvisation, ateliers poétiques, ateliers d'écriture tous publics mais aussi à l'école et hors temps scolaire... et ce toujours en relation étroite avec des partenaires variés : établissements scolaires, librairies, médiathèques, bibliothèques, écoles de la seconde chance, relais sociaux, associations... Le soutien financier du ministère de la Culture reste décisif pour la poursuite de ce cycle de rencontres d'auteurs, puisqu'il permet à l'Union de prendre en charge la rémunération des auteurs, une partie des frais d'accueil ainsi qu'une part des frais d'animation supportés par les associations Peuple et Culture.

FOCUS • D'une langue à l'autre • résidence d'écriture avec Dimitri Bortnikov • Peuple et Culture Marseille

Première résidence d'écrivain mise en place par Peuple & Culture Marseille, l'accueil de Dimitri Bortnikov pendant 3 mois (juin-juillet et octobre-novembre) a permis de mettre en place un programme de diffusion et de médiation en lien avec son œuvre : des rencontres littéraires autour de son roman *Repas de morts* puis autour de *Je suis la paix en guerre*, paru

à l'automne 2012, un recueil de lettres d'Ivan le terrible qu'il signe en tant que traducteur, des ateliers d'écriture et de traduction, des projections de cinéma venant éclairer quelques-unes des facettes de son travail littéraire et des rencontres avec d'autres auteurs et traducteurs.

Au total, 9 séances publiques dont 5 rencontres littéraires et 4 séances de cinéma, ainsi que 4 ateliers ont pu être mis en place à l'occasion de cette résidence soutenue par le CNL, qui a permis également de nouer de nouveaux partenariats à Marseille, en particulier avec l'Alliance franco-russe et le CATT de l'Hôpital Edouard Toulouse, mais aussi au-delà, notamment avec la médiathèque de La Roquebrussanne dans le Var, la médiathèque et le cinéma Les Lumières de Vitrolles.

Plus d'infos : www.peuple-culture-marseille.org/activites/residence/dimitri-bortnikov



Clôture du projet « Paroles en écritures »

Tourné vers les pratiques en amateur, le projet « Paroles en écritures » s'est achevé en juin 2012 et plus de 120 personnes ont participé aux ateliers mis en place à Marseille, Montpellier, Nantes, Grenoble, La Villeneuve, Moirans, Die, Tulle, Uzerche, St Mexant et Chenailler-Masheix.

Accompagnés au sein des associations Peuple et Culture pour travailler le passage d'une parole immédiate à un récit structuré, les groupes d'amateurs ont ancré leur pratique artistique dans un processus de création partagée avec des professionnels et ont participé activement à la production d'œuvres audio-visuelles, sonores ou écrites qui ont ensuite été partagées dans l'espace public.

Avec une dizaine de rencontres littéraires, six films réalisés, un scénario filmé, une trentaine d'affiches reproductibles, un carnet de bord, des émissions de radio... plus de 1100 personnes ont été touchées par ce projet.

Culture et monde du travail

L'Union Peuple et Culture participe assidûment aux travaux du groupe « Culture et monde du travail » réuni par le secrétariat général du ministère de la Culture et de la Communication qui, dans ce cadre, soutient des actions remarquables qui ont lieu au sein du réseau. En 2012 Peuple et Culture Marseille et Peuple et Culture Corrèze ont bénéficié de ce soutien pour des projets autour du cinéma documentaire.

Les Ecrans de la Timone

Janvier à novembre, hôpital de la Timone • Atelier organisé par Peuple et Culture Marseille avec les personnels de l'hôpital en partenariat avec l'AP-HM

Le projet a été lancé le 27 janvier avec la projection de *Kinshasa Symphony* en présence du réalisateur Martin Baer et de deux musiciens amateurs de l'Orchestre de la Cité de la Musique, précédée d'un prélude musical de la Chorale des Hôpitaux de Marseille. Cette séance a réuni 100 personnes et a permis la constitution d'un groupe pour l'atelier de spectateurs-programmateurs.

L'atelier s'est déroulé sur 6 séances pour un groupe d'environ 15 personnes, dont 1 séance en lien avec un film programmé par le FID Marseille lors de son édition 2012. Il a débouché sur la programmation publique du film *Alamar* de Pedro González-Rubio le 13 décembre 2012.



Conte en plein air • L'Oiseau Lyre / Boutique d'écriture & Co

Dynamique nationale culture/solidarité

Convaincue de l'importance de travailler collectivement en vue de renforcer la mise en place d'actions éducatives et culturelles structurantes au-delà de son propre réseau, l'Union Peuple et Culture a souhaité, dans le prolongement de l'année de « Lutte contre les inégalités et contre la pauvreté », travailler en 2012 à la mise en place de nouveaux projets culturels en lien étroit avec des associations de solidarité et/ou à vocation sociale.

L'aggravation de la pauvreté et notamment celle des jeunes, le renforcement des inégalités sociales, culturelles et financières, la disparition ou l'affaiblissement des activités permettant une réelle égalité d'accès à l'art, à la culture et à l'éducation, viennent renforcer la nécessité d'entamer un travail sur les pratiques - pratiques en amateur, pratiques personnelles, familiales et sociales - car une culture commune ne peut se construire par la seule consommation.

Bien plus qu'un supplément d'âme d'un dispositif d'accompagnement social, la culture peut véritablement être le ciment d'une relation solidaire. Un projet culturel peut jouer une fonction d'émancipation et d'interrogation critique et constitue, tout particulièrement pour des personnes en situation difficile, une occasion de se construire, de se constituer, de s'affirmer comme sujet politique.

Il nous a donc semblé nécessaire d'alimenter la réflexion nationale sur les liens entre associations de solidarité et associations d'éducation populaire, entamée en particulier au sein du groupe « Expression des exclusions » du ministère de la Culture, par la conception et la mise en œuvre de projets artistiques et culturels en partenariat avec ces associations sur nos territoires d'implantation.

Premiers pas vers la construction de territoires communs entre acteurs de l'éducation populaire, artistes et associations de solidarité, ce projet a pris de multiples formes en 2012 (voir ci-dessous). Les partenariats avec ces associations qui œuvrent auprès des publics les plus précaires ont parfois été difficiles à mettre en place et ont fait émerger le besoin de mettre à jour les convergences, mais aussi les lignes de failles qui existent entre nos associations sur la question de l'action culturelle. Cette dynamique a donc vocation à se poursuivre au cours des années à venir.

Une aire pour l'Inde

- Projection et ateliers animés par Peuple et Culture Marseille avec les résidents-voyageurs de l'aire des gens du voyage du REALTOR : 4 séances de projection dont celle de *Matti Ke Lal*, en présence de la réalisatrice Elisabeth Levrey, précédée d'une séance d'atelier photo en lien avec le film. Sur les séances 2012, 77 personnes de l'aire, adultes et enfants confondus, ont été impliquées dans le projet.
- Voyage en docs II : projections avec les usagers des Espaces Seniors Hozier en partenariat avec Entraide Solidarité 13 (mai à décembre) ; 5 séances pour une quinzaine de participants.
- Grand magasin de cinéma : atelier de programmation avec un groupe de compagnons Emmaüs Saint-Marcel. Les compagnons ont élaboré un programme de 4 courts-métrages diffusé 2 fois pendant le festival des arts de Passage.

J'entends le bruit du monde

Ateliers de lecture, écriture, éducation aux médias réalisés par la Boutique d'écriture & Co en partenariat avec le Secours catholique, la Société Saint-Vincent-de-Paul, le CCAS et la Maison des Séniors. Des ateliers d'écriture, de lecture, de réalisation de courts-métrages et émissions de radios mettant en parallèle des histoires et savoirs personnels (père-mère-enfants-grands parents, etc.) avec l'histoire des peuples. Favorisant la transmission pour que chacun puisse mieux s'inscrire dans chaque société traversée, la pratique de l'écriture et de la littérature contribue ainsi à la construction de l'identité dans une perspective intergénérationnelle et interculturelle.

« **Aller vers** », projet d'essaimage culturel dans le pays voironnais en Isère

Agora Peuple et Culture contribue à dynamiser la vie culturelle des territoires ruraux les plus isolés grâce à la mise en œuvre d'événements culturels participatifs. En formant des comités de bénévoles à la pratique et l'organisation d'événements culturels, en réunissant des personnes très différentes (bénévoles, chômeurs, techniciens, enseignants...) dans des ateliers de pratique et de programmation, Agora contribue à l'émergence d'une nouvelle offre culturelle dans les villages isolés.



Ensemble en scène • Trajet Spectacle

Ensemble en scène, atelier de réinsertion par le théâtre organisé par Trajet Spectacle

Créé en septembre 2012, l'atelier « Ensemble en scène » réunit chaque semaine des personnes en situation de précarité et/ou d'isolement sur le territoire du diois : allocataires du RSA, chômeurs, ou encore personnes bénéficiant d'un parcours d'accompagnement vers l'emploi et dont les freins personnels (manque de confiance, phobie sociale...) ne leur permettent pas de réaliser leur projet. A travers la proposition d'exercices de théâtre, d'un cadre structurant et facilitant, les personnes reprennent peu à peu confiance en elles et dans la valeur de leur parole. Des travaux d'écriture, de peinture et dessin, de construction de personnages, de prise de parole et de danse viennent nourrir la construction des formes théâtrales.

FOCUS • Qu'est-ce que je fous là ?

Semaine d'intervention au Lycée Vaucanson, Grenoble

Tout au long d'une semaine de classe, Agora Peuple et Culture a proposé aux élèves du lycée Vaucanson de s'exprimer sur la question de leur orientation...

Présente sur les écrans du lycée, sur de très grands panneaux et de toutes petites affiches, une question : « Qu'est-ce que je fous là ? ». Une question en forme de provocation pour inviter les lycéens à prendre la parole dans les espaces d'expression proposés par Agora Peuple et Culture à toute heure de la journée :

- le canapé de l'actu : visionnage d'extraits vidéo et discussion sur canapés.
- le porteur de parole : présence chaque jour devant les grilles du lycée et discussion avec les lycéens, professeurs, techniciens... et les parents. Affichage des contributions sur les grilles du lycée.
- ciné-débat : projection et discussion avec 50 lycéens autour du film *France Détour* de Frédéric Moser et Philippe Schwinger.
- Captation sonore : enregistrement d'entretiens avec des petits groupes de jeunes et/ou d'adultes.

FOCUS • Accueil du groupe RADO en pays de Tulle • Peuple et Culture Corrèze

Entre la commande publique traditionnelle et l'œuvre dite autonome, Peuple et Culture Corrèze explore une troisième voie : celle d'un art rattaché à l'espace public par des procédures de participation et d'échanges et capable, dans le même temps, de produire des formes exemplaires.

Des résidences d'artistes en forme d'invitation à porter un regard sur la ville et ses habitants. Des projets qui émanent d'un territoire précis, des formes artistiques qui induisent de la reconnaissance et des rapports d'étrangeté, des décalages, des lignes de fuite. Un travail artistique qui, justement parce qu'il part du local, de l'intime, peut atteindre une valeur générale, parler à d'autres ailleurs et fonctionner pour et hors du lieu précis où il a été conçu.

En 2012, Peuple et Culture Corrèze a entamé un cycle de trois ans avec le groupe RADO, collectif qui réunit 9 jeunes artistes aux pratiques diverses, de la photographie à la sculpture, en passant par la vidéo et le dessin. Tous partagent un intérêt pour les formes et les conditions d'une pratique collective de l'art, parallèlement à l'activité qui structure leurs recherches personnelles. Leur travail dépasse les limites de l'art contemporain et se préoccupe de l'état du monde.

Avec cette résidence, il s'agit de mettre en place des situations de travail collectives avec des habitants, associations, entreprises, établissements scolaires du territoire, situations dans lesquelles la dimension pédagogique ne sacrifie rien à l'ambition artistique. Le groupe RADO veut saisir l'occasion de ce projet à Tulle pour analyser de tels travaux et produire une définition et une théorie : faire la part entre la pédagogie et le surgissement d'attitudes artistiques, rendre énonçable les ambitions d'une activité artistique irréductible à l'activité socio-culturelle, s'interroger enfin sur le statut des objets et des documents qui en résultent.

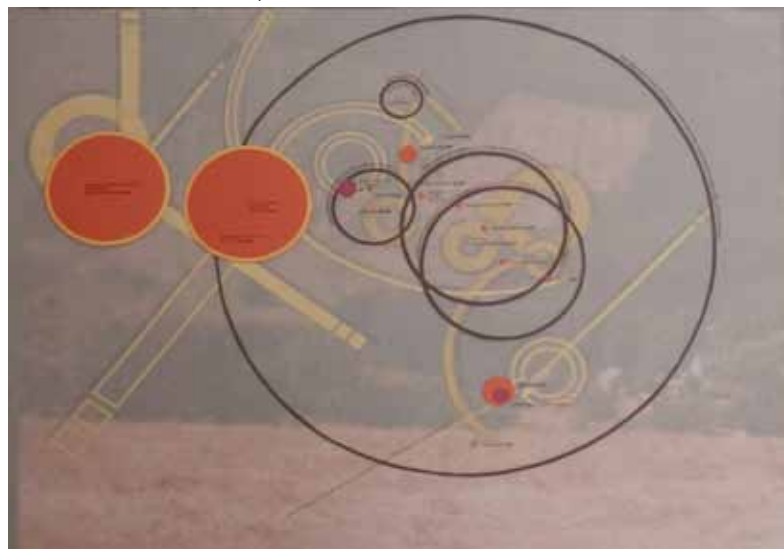
En interrogeant le présent et le futur du territoire, l'accent est mis sur une géographie. Les citoyens, et les artistes les premiers, ignorent généralement combien la géographie d'un territoire détermine et est déterminée par un ensemble dynamique de réseaux

Journée d'étude autour des premiers travaux de RADO en Corrèze, 22 septembre, Tulle.



techniques (voirie, énergie, télécommunications). RADO et Peuple et Culture Corrèze souhaitent comprendre et montrer comment tel système technique exploite telle particularité du paysage (de la géologie, de l'hydrographie, etc.), comprendre et montrer comment une ville comme Tulle et un département comme la Corrèze s'insèrent dans des réseaux techniques et technologiques plus vastes (régionaux, nationaux, européens, mondiaux), comprendre et montrer enfin comment les paramètres de cette insertion dessinent l'image de leur futur.

Madeleine Bernardin Sabri, superposition de la carte des puissances et des flux biomasse en Limousin, 2012.



Contribution à la consultation sur l'éducation artistique et culturelle

Invités très tardivement, comme toutes les fédérations d'éducation populaire en convention avec le ministère de la Culture, à formuler des propositions opérationnelles dans le cadre de cette consultation en lien avec la refondation de l'école, nous avons réaffirmé quelques principes élémentaires :

- « La culture populaire ne saurait être qu'une CULTURE COMMUNE A TOUT UN PEUPLE (...) Elle n'est pas à distribuer. Il faut la vivre ENSEMBLE pour la créer. Elle ne saurait être plaquée sur la vie du peuple. Elle doit en émaner. (...) LA VRAIE CULTURE NAÎT DE LA VIE ET RETOURNE A LA VIE. », Manifeste de Peuple et Culture, 1945.

Basant l'apprentissage sur une production, un déplacement, une rencontre, une confrontation, en s'appuyant sur les connaissances et les pratiques des participants, l'approche de Peuple et Culture est de type socio-constructiviste. Les gens ne sont pas la cible de nos actions puisqu'ils en sont le sujet.

- Les pratiques culturelles sont des pratiques sociales. Une politique d'éducation artistique doit donc s'attacher à développer des dynamiques collectives plutôt que le seul rapport individuel qui ne s'affirmera que lorsque et si le milieu proche le soutient. Les actions doivent être développées et articulées dans tous les temps de vie, les dispositifs moins segmentés et étroits, et la population considérée comme un tout plutôt que comme la somme de « publics » déliés, fragmentés, atomisés.

La commission culture a formulé un certain nombre de propositions :

- Développer un axe « action culturelle et pratiques artistiques » à part entière dans les contrats de ville, les projets éducatifs locaux, les projets de développement rural, et ne pas cantonner la culture et l'art dans les dispositifs

de lutte contre la délinquance, la toxicomanie, l'incivilité, l'analphabétisme, l'illettrisme, la désertification....

- Expérimenter un « fonds de participation pour l'éducation artistique » sur le modèle des fonds de participation des habitants, qui permette une mise en oeuvre souple de micro-projets en dépassant les rigidités institutionnelles des différents partenaires.

- Etendre aux apprentis et aux jeunes déscolarisés, voire aux parents accompagnant des scolaires, les différents « pass culture » qui offrent des réductions de billetterie, généralement réservés aux étudiants, et y inclure la fréquentation des ateliers de pratique artistique.

- Encourager la mise en place de résidences d'artistes sur de longues durées.

- Mettre en place des formations et des voyages d'étude interprofessionnels permettant de mêler enseignants, personnels éducatifs, artistes et animateurs. Au-delà de la connaissance des acteurs, au-delà des apports théoriques et techniques de la formation elle-même, la confrontation des enjeux, des modes de travail et des perspectives, constitue un moteur pour l'émergence de projets innovants et une plus grande efficacité des partenariats.

- Solliciter les associations d'éducation populaire pour jouer un rôle d'ensemble des initiatives artistiques et culturelles en lien avec la population sur certains territoires, visant à une plus grande intelligence territoriale par la mise en lien des acteurs, la co-construction d'actions et des cadres d'action.

- Mettre en place des Etats Généraux de l'éducation artistique sur un mode décentralisé en prenant le temps de la concertation, de l'élaboration de diagnostics partagés et de stratégies de coopération sur les territoires.

Développement du réseau et chantiers spécifiques

Université d'été



« A la recherche de l'intérêt général - L'éducation populaire pour la (re)conquête des biens communs »

Le mouvement Peuple et Culture a organisé sa cinquantième Université d'été du 30 août au 2 septembre 2012. Un rendez-vous qui a réuni les

acteurs et complices du réseau Peuple et Culture ainsi que quelques personnes extérieures, pour quatre jours de réflexion et production collectives, d'échanges de pratiques, d'apports théoriques et d'activités culturelles sous le soleil sèteois.

Privatisation du vivant, du savoir et de la culture, progressive mise en concurrence de tous contre tous... les biens communs que sont les services et droits fondamentaux comme l'éducation, la culture ou la santé, mais aussi les ressources naturelles, les réseaux et l'énergie, sont mis sous la coupe d'intérêts particuliers. Le modèle actuel rend possible l'enrichissement de quelques-uns au prix d'un accroissement des inégalités, de l'épuisement des ressources naturelles, d'une pollution irréversible de notre planète... Quelles résistances pour faire face à cette dynamique barbare ? Quelles alternatives pour fonder une réelle dynamique de préservation, de partage, de construction, de développement des biens communs ?

Ces questions concernent chacun d'entre nous et représentent par conséquent un thème de travail et d'intervention pour l'éducation populaire. C'est pourquoi Peuple et Culture s'est engagé dans un cycle national de sensibilisation, de formation, de partage autour de cette thématique, avec l'Université 2012 comme premier temps fort de cette mobilisation.

Même si ce thème a parfois été jugé trop vaste, difficile à relier à des pratiques de terrain de nature culturelle, éducative, pédagogique, artistique... 75% des participants l'ont jugé « pertinent et judicieux », considérant qu'il s'agissait d'un sujet d'actualité méritant des éclaircissements et des approfondissements face aux urgences sociales, écologiques et politiques, mais aussi face à la crise de sens et à l'absence de rêves communs.

140 personnes ont participé à cette cuvée qui s'est déroulée au centre Le Lazaret à Sète.

Un bon cru, grâce à l'implication depuis décembre 2011 d'un comité de pilotage dans la définition et la construction du programme, mais aussi grâce à l'engagement des associations locales : La Boutique d'écriture et I-PEICC.

Quatre séances plénières ont été organisées avec des intervenants aux approches complémentaires : Colas Amblard, Yannick Blanc, Thomas Coutrot, Guillaume Gourgues, Matthieu Hély, Nicolas Roméas, Joackim Rebecca, Hervé Chaplais...

Ces plénières ont été très appréciées, puisqu'elles ont permis de « désembuer » le paysage en clarifiant un certain nombre de notions. L'atelier-plénière « libération de l'imaginaire », qui a clôturé l'Université, a permis à tous les participants de se projeter collectivement dans l'action grâce à une méthode dynamique de réflexion collective sur le thème « Intérêt général et éducation populaire ».



Incontournables lors des Universités d'été Peuple et Culture, les ateliers d'éduc pop ont cette fois encore été fort appréciés : Susciter la participation - atelier de rue / Impôts et cotisations - jeu de solidarité / Les territoires de l'intérêt général - penser et agir dans la complexité / Rêver le bien commun - cinéma-documentaire / Intérêt général et citoyenneté - arpentage / Résister aux intérêts particuliers - théâtre forum.

Autres moments jugés favorablement, les deux soirées avec le film « Etat d'élue », de Luc Decaster, projeté au cours de la soirée d'ouverture, la conférence gesticulée proposée par la SCOP l'Engrenage... et les activités culturelles et de détente.

Pour la prochaine édition, un certain nombre de pistes ont d'ores et déjà été évoquées : « Osons le conflit », « Quelle éducation nouvelle pour quelle société nouvelle ? », « Former des leaders », « L'évaluation de l'éducation populaire », « Organisations et résistances » « Nouvelles formes de démocraties citoyennes » « La place de la parole du peuple », « La créolisation », « Le développement durable »...

Centre de ressource sur le jeu

La promotion de la pratique du jeu au plan national, au travers de l'accueil d'un agent détaché de l'Education nationale, s'est menée autour de plusieurs activités :

- la formation
- la fonction ressource
- les animations
- les ateliers de découverte et de fabrication
- l'accueil en jeu libre
- le prêt de jeux.

• Les formations

Elles s'adressent d'abord aux différents professionnels ou bénévoles de l'animation, de l'éducation et de l'aide aux apprentissages. Elles concernent des champs professionnels variés : milieu scolaire, structures de loisirs, ludothèques, établissements spécialisés, structures petite enfance...

Elles peuvent également s'adresser aux parents et à toute personne qui souhaite mieux connaître le jeu et l'activité ludique.

Elles ont pour objectifs de donner aux stagiaires :

- une connaissance du monde ludique,
- l'envie, les techniques et les connaissances nécessaires pour l'utilisation de toutes les potentialités de l'activité ludique dans leur champ professionnel,

En 2012, 763 heures de formation ont été dispensées (rappel : 855h en 2011 ; 652h en 2010 ; 724h en 2009) pour un total de 503 stagiaires (rappel : 554 en 2001 ; 282 en 2010 ; 326 en 2009).

Citons notamment :

- « le jeu sur le temps périscolaire » auprès des agents de la fonction publique territoriale, avec le CNFPT Rhône-Alpes
- « le jeu sur le temps méridien » auprès des animateurs référents de la Ville de Grenoble.

• La fonction ressource

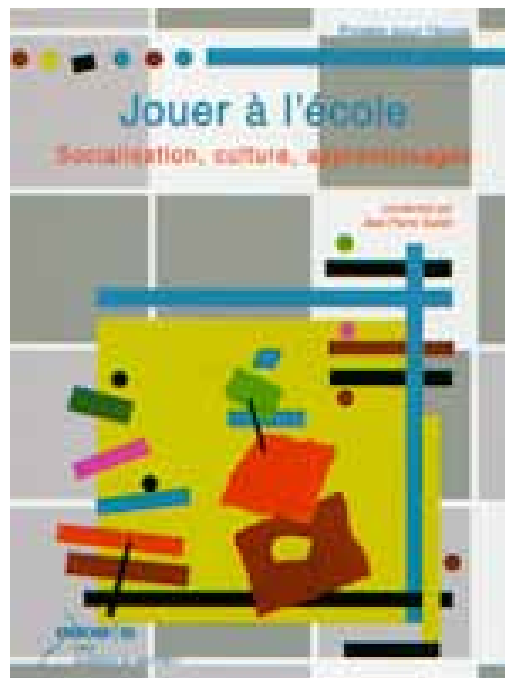
Depuis sa création, la Maison des Jeux se développe en tant que Centre Ressource. Cette « fonction ressource » de l'association est difficilement quantifiable. Cependant, on peut distinguer :

- la fonction ressource « intégrée » à toutes les activités de l'association, mobilisée de manière formelle (formations, publications de livrets) et informelle (animations, prêt de jeux). Elle les enrichit et permet de les distinguer de prestations purement commerciales.

- la fonction ressource « explicite », mobilisée lorsque la Maison des Jeux est manifestement sollicitée en tant que Centre Ressource.

Trois volets sont ici plus particulièrement à souligner :

- le volet « conseil »



- le centre de documentation et la veille documentaire
- le volet « accompagnement de projet » et « expertise ».

En 2012, 230 demandes adressées à la Maison des Jeux spécifiquement en tant que Centre Ressource (conseils, renseignements, demande de règles de jeux, consultation du centre de documentation...) ont été recensées et évaluées à 210 heures d'entretien. Il est à noter, cependant, que ce recensement est difficilement exhaustif et que cette évaluation est sans aucun doute en deçà de la réalité. À ces temps de « face à face » s'ajoute le temps de veille documentaire, de recherche d'information et de création de documents à diffuser... Au total, cette mission de conseil et d'accompagnement correspond à un effort évalué à 1/2 ETP (équivalent temps plein) réparti entre les animateur.trices, les formateur.trices et la responsable administratif de la Maison des Jeux.

Identification des demandes :

- Structures socioculturelles, ludothèques, associations : 58 %
- Structures scolaires et périscolaires (dont associations de parents d'élèves) : 15 %
- Particuliers, étudiants, chercheurs : 22%
- Autres (administrations, collectivités, organismes de formation...) : 5 %.

• Les animations

La Maison des Jeux propose des animations autour de la thématique « Le Tour du Monde des Jeux » : jeux de tous les continents, surdimensionnés, d'adresse, de hasard ou de stratégie.

Elle propose aussi des espaces de jeux spécifiques et originaux, notamment destinés à la petite enfance, qui lui permettent de diversifier son offre et de répondre à une demande plus large.

En 2012, nous avons réalisé 89 animations (74 en 2011, 86 en 2010) sur 402 heures (611 en 2011, 479 en 2010) dont :

- 25 dans des cadres culturels (festivals...)
- 20 pour des structures socio-culturelles
- 21 auprès d'établissements scolaires
- 23 auprès d'organismes diverses (éducation spécialisée, santé, CE...).

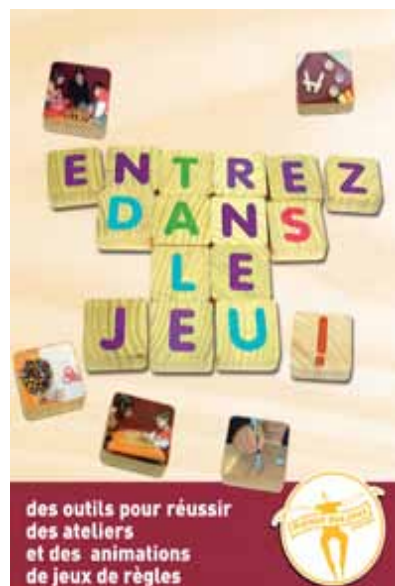
• Les ateliers de découverte et de fabrication

La Maison des Jeux propose des ateliers de découverte et de fabrication, définis en fonction des objectifs et des besoins du public concerné. Ces ateliers ont pour objet de favoriser le développement affectif et cognitif de l'enfant, l'acquisition de l'autonomie, l'apprentissage de la vie sociale et de la citoyenneté, la découverte d'autres cultures à travers les jeux et l'enrichissement de la culture ludique. Ils peuvent se dérouler à la Maison des Jeux ou au sein des structures adhérentes.

En 2012, 426 heures d'ateliers ont été dispensées (rappel : 426 en 211 ; 428 h en 2010, 493h en 2009, 389h en 2008) au cours de 178 séances auprès de 1514 enfants (de 5 à 10 ans essentiellement) et autres publics (rappel : 1818 en 2011 ; 2 016 en 2010 ; 2 499 en 2009 ; 1 405 en 2008) de 47 structures, dont 8 socioculturelles, 17 scolaires, 3 structures Petite Enfance et 19 autres structures (spécialisées et petite enfance notamment).

• L'accueil en jeu libre

L'accueil en jeu libre à la Maison des Jeux reste l'activité qui se développe le plus grâce notamment à la programmation thématique régulière mise en place tout au long de l'année et pour tous les âges. Cela permet toujours la venue de nouvelles personnes qui découvrent ainsi notre projet associatif.



En 2012, ce sont au total 12 942 personnes qui sont venues jouer à la Maison des Jeux (rappel : 12 638 en 2011 ; 12 176 en 2010 ; 10 465 en 2009) , dont 813 entrées de groupes scolaires.

• Le prêt de jeux

Le prêt de jeux permet aux structures adhérentes de la Maison des Jeux la réussite d'animations ou d'ateliers sans avoir recours aux animateurs et animatrices de l'association.

En 2012, 186 prêts de jeux essentiellement pour des structures socioculturelles (26%) et des écoles (18%).



Travail & démocratie

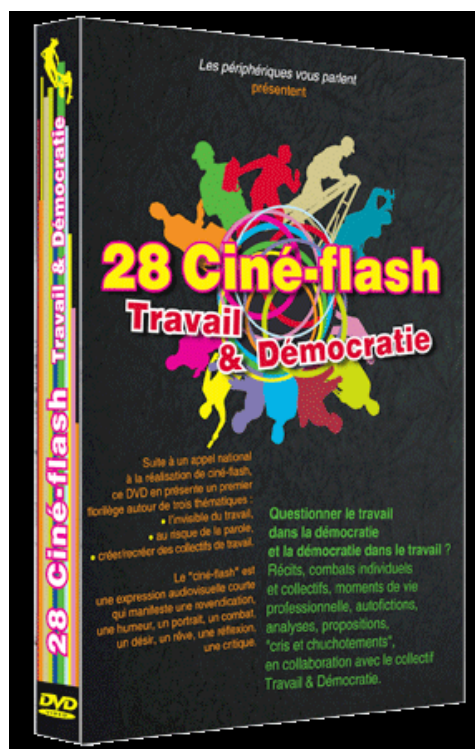
Porté par Les périphériques vous parlent et Peuple et Culture, le collectif Travail & Démocratie a vécu en 2012 une année productive avec la mise en place d'une journée publique de projection et de débat au mois de janvier, l'édition d'un DVD en juin, et la parution d'un livre en septembre.

Journée publique

Une journée de projection-débat au Centre culturel et cinéma La Clef à Paris afin de contribuer à alimenter la réflexion et à propager ces questionnements dans le débat public. Le soutien du comité d'entreprise de la Caisse d'Épargne Ile-de-France, du Festival « Filmer le travail » et du Centre Media Local 93 ont fait de cet événement une réussite, et plus de 120 personnes ont participé à cette rencontre, organisée autour de 4 séances de projection et d'échange :

- 14h30 : L'invisible du travail
- 16h15 : Prendre le risque de la parole
- 18h00 : Créer ou recréer des collectifs de travail
- 20h30 : Ciné-flash, mon amour

De récits de combats individuels et collectifs aux scènes de la vie quotidienne et professionnelle, d'auto-fictions à des analyses contemporaines sur les évolutions de l'organisation du travail, les ciné-flashes sélectionnés sont venus nourrir un travail de réflexion sur la co-construction d'actions et d'initiatives pour contribuer à faire de la réappropriation sociale du travail une question incontournable du débat sociopolitique.



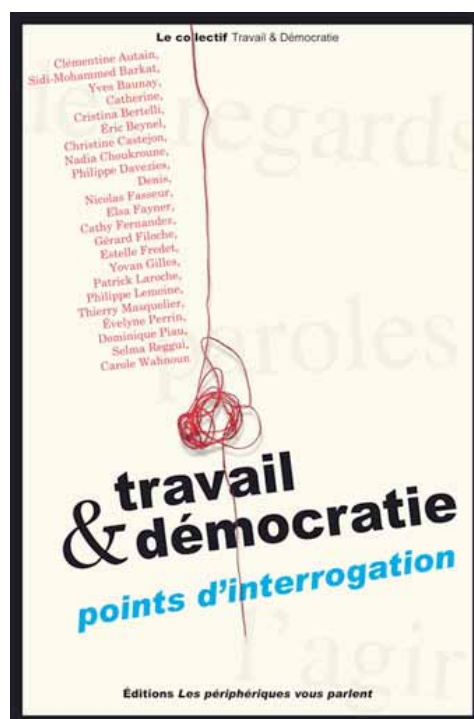
DVD de 28 ciné-flashes

Réalisée en 2012 par le collectif Travail & Démocratie à partir du florilège de contributions cinématographiques collectées par le collectif depuis 2009, une sélection de 28 films courts a été éditée en juin par Les périphériques vous parlent, partenaire de Peuple et Culture.

Récits personnels, combats individuels et collectifs, moments de vie professionnelle, autofictions, analyses, propositions, cris, chuchotements pour raconter « son travail » en images, ces ciné-flashes ont été réalisés par les participants au collectif et par l'équipe vidéo des Périphériques vous parlent avec le concours de structures comme Centre Média Local 93 (Riv'Nord et Rapsode Production) ou encore en collaboration avec le festival « Filmer le travail de Poitiers ».

“ Travail et Démocratie, points d'interrogation ”

Suite à un appel lancé par le collectif Travail & Démocratie en 2011, des protagonistes de tous horizons prennent ici la parole. A travers des analyses, des témoignages, des récits de leurs combats, des propositions, une question les anime : comment faire du travail une question politique, sur laquelle chaque citoyenne et citoyen aurait son mot à dire ? Les auteurs de ce livre nous parlent du désir profond de transformer le travail, d'en faire un espace où la démocratie assure le droit à l'expression et à la créativité, un espace de vie et pas seulement un emploi.



Paroles partagées



L'Union Peuple et Culture a poursuivi son implication pour le développement du projet Paroles Partagées par la participation au comité de pilotage - qui s'est réuni physiquement à 5 reprises en 2012 - et aux groupes de travail (concours radio, formations, forums, finances...). En plus de ces groupes de travail,

l'équipe de l'Union s'est investie dans le recrutement en mars 2012 d'un chargé de développement à mi-temps, qui a permis de faciliter la continuité et le suivi des actions, et de consolider la place de Paroles Partagées par une présence quotidienne.

Mené depuis 5 ans par l'Union Peuple et Culture en lien avec 5 fédérations d'éducation populaire (Fédération Française des Maisons de Jeunes et de la Culture, Fédération des Centres Sociaux de France, Confédération des Maisons de Jeunes et de la Culture de France, Confédération Nationale des Foyers Ruraux, Collectif Inter Associatif pour la Réalisation d'Activités Scientifiques Techniques Internationales) avec l'appui de la Direction Générale à la Langue Française et aux Langues de France du ministère de la Culture, Paroles Partagées vise à fournir aux acteurs de terrain des matériaux de réflexion, des idées, des méthodes pour stimuler et renforcer la construction de paroles collectives qui soient à même d'irriguer l'espace public.

Concours radio

Temps fort de cette année 2012, un concours radio sur le thème « Quelle(s) langue(s) parlez-vous ? » a été lancé en mai et clôturé en décembre par une cérémonie de remise des prix au cours de laquelle trois projets ont été récompensés pour leur qualité radiophonique. De surcroît, un prix du « partenariat remarquable » a été décerné à un projet exemplaire mené en Belgique. Les partenariats avec la Confédération Nationale des Radios Associatives et le Syndicat National des Radios Libres ont permis la diffusion du concours auprès de plus de 600 radios associatives francophones, et des candidatures issues de 15 régions de l'hexagone, de Belgique et de Nouvelle-Calédonie. Le jury du concours était composé de Jérôme Bouvier, médiateur de Radio France, Yvan Amar, journaliste et producteur à RFI, Patrice Berger, Syndicat National des Radios Libres, Jean-Yves Breteau, Confédération Nationale des Ra-

dios Associatives, de deux représentants du comité de pilotage de Paroles Partagées et d'une représentante du ministère de la Culture. Ce concours a vocation à être encore développé au cours des années à venir.

Formation

A la suite des formations expérimentales de 2010 et 2011, le travail sur cet axe majeur du projet s'est poursuivi en 2012 avec l'élaboration du cahier des charges de la formation Paroles Partagées. Celui-ci permettra la mise en place des premières formations de référence en 2013 et de formations de formateurs en 2014. De plus, des réflexions ont été menées avec Peuple et Culture Wallonie-Bruxelles pour le lancement d'une formation bi-nationale.

Parpadela - Paroles Partagées au-delà des frontières : ce projet européen dans le cadre du programme Grundtvig s'est achevé en juillet avec une dernière rencontre à Francfort avec les partenaires français, allemands et belges (Peuple et Culture Wallonie-Bruxelles).

Communication

Pour faire vivre Paroles Partagées, le site internet www.paroles-partagees.org a été réactivé, avec plus d'actualités et d'actions locales. Le site a été visité par plus de 140 000 internautes uniques au cours de l'année, et les informations ont été relayées via les réseaux sociaux et la lettre d'information trimestrielle.

Par ailleurs, quatre panneaux d'exposition présentant Paroles Partagées ont été élaborés, et étrennés lors de l'université d'été de Peuple et Culture à Sète.

Forum

Un forum associatif Paroles Partagées s'est tenu le 12 octobre à Avignon. Co-organisé par Peuple et Culture Marseille, l'Union régionale des MJC et la fédération des Centres Sociaux du Vaucluse, il a réuni une centaine de personnes autour du thème « Place à la parole ! ». L'intervention de Jean-Pierre Chrétien - enseignant-chercheur au CNAM et metteur en scène, des présentations et échanges d'expériences autour du débat citoyen et de la création partagée - dont l'une était portée par Peuple & Culture Marseille à propos de l'atelier documentaire mené avec le cinéaste Jérémie Gravayat - ont fait de cet événement une réussite.

Fonctionnement

Instances

Assemblée générale

23 juin 2012 – 20 participants.

Cette session a été l'occasion de ratifier l'adhésion d'une nouvelle association, La Obra, implantée à Brest.

Conseil d'administration

Trois réunions se sont tenues au cours de l'année 2012 :

14 avril (14 participants) • 22 juin (12 participants) • 27 octobre (9 participants)

Les comptes rendus validés sont régulièrement adressés aux associations membres de Peuple et Culture.

Bureau

5 réunions physiques et 5 réunions téléphoniques ont eu lieu en 2012.

Bénévolat

En 2012, 702 journées bénévoles ont été comptabilisées.

A côté des réunions d'instances, ces journées correspondent à l'action des bénévoles sur différents chantiers : entraînement mental, culture, échanges internationaux, Université d'été...

Partenariats institutionnels

Ministère de l'Éducation nationale de la Jeunesse et de la vie associative : maintien du soutien financier de ce ministère à hauteur de l'année 2011.

Ministère de la Culture : le soutien financier du ministère de la Culture est resté constant en 2012 dans le cadre d'une Convention Pluri-annuelle d'Objectifs. Il s'est aussi traduit par l'obtention d'une subvention dans le cadre d'un appel à projets « Pratiques artistiques et culturelles innovantes, solidarité et éducation populaire » (cf. Pages 11 et 12).

Centre National du Livre : soutien sur l'accueil d'écrivains dans le cadre de la manifestation « Printemps des poètes ».

ANLCI : Peuple et Culture est partenaire de l'Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme.

OFAJ : Peuple et Culture est partenaire de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse depuis sa création

PEJA : Peuple et Culture reçoit le soutien du Programme Européen Jeunesse en Action

Partenariats associatifs

L'Union Peuple et Culture est membre ou associée à plusieurs coordinations associatives : la Fondation Anna Lindh, le Fonjep, le Cnajep, la Cofac, le Collectif des Associations Citoyennes (CAC) et le Collectif des Associations Partenaires de l'École (CAPE). En 2012, notre investissement s'est majoritairement porté sur le CAPE avec une intense implication de Paul Fayolle à cette coordination dans le cadre de la « Refondation de l'école » lancée par le nouveau Ministre de l'Éducation nationale.



**FONDATION
MONDE
SOLIDAIRE**

